

Vipère aspic, qui s’y frotte s’y pique

Bien que rare à Saint Georges, il est temps de combattre la vipère, ou plutôt son long cortège de préjugé qui la suit partout où elle se trouve. NON, elle ne vous attend pas au tournant, NON elle ne pullule pas dans les friches, NON elle ne menace pas l’humanité de son venin. Ne craignez pas la vipère comme la peste, elle non plus n’a pas forcément envie de vous voir sur son chemin. Elle est reconnaissable à sa taille ne dépassant que rarement les 80 cm, sa pupille étroite et verticale, la couleur reste néanmoins variable d’un individu à l’autre. Le « V » sur la tête n’est pas un élément de reconnaissance, d’autres serpents en ont un, et toutes les vipères aspics ne l’ont pas ! Inutile de la broyer à coups de bâton, c’est probablement une couleuvre. Et n’oubliez pas que les serpents jouent un rôle majeur dans la nature, ils régulent les populations de micromammifères en particulier : mulots, musaraignes, campagnols, qui, eux pulluleraient probablement sans serpents !



Le Pouillot véloce, pas tant que ça

D’une taille de 10 à 12 centimètre, ce petit passereau possède un bec fin et pointu qu’il utilise pour se nourrir d’insectes, araignées et autres larves dont il raffole. Il tient son surnom de compteur d’écus de son chant qui fait penser à de petites pièces qui tombent les unes sur les autres. Lors de la ponte, 5 à 6 œufs composent la couvée. Au terme de la couvaison de deux semaines environ, la femelle nourrit les oisillons jusqu’à 470 becquées par jour ! Ils sont indépendants au bout d’un mois et sont capables de se reproduire à l’âge d’un an, pour une espérance de vie à l’état sauvage de 5 ans en moyenne. La densité peut atteindre 200 couples par km². Le Pouillot véloce est une espèce forestière qui apprécie tout de même la lumière et la clarté. Le mâle est légèrement plus gros que la femelle, ils sont tous les deux un plumage identique.



Le Lavoir de Saint Georges

Saint Georges de Reneins a la chance de pouvoir compter parmi son patrimoine ce lavoir au hameau de Roffray. Alimenté par le bief des Moulins, il est régulièrement entretenu par Georges Marguin, 94 ans, qui témoigne : « La dernière lavandière était Madame Farget, et elle venait encore laver son linge en 1972 ». Rénové en 1998, Georges souhaiterait davantage : une fresque qui illustrerait le travail des lavandières d’antan. N’hésitez pas à le solliciter, il se fera un plaisir de vous conter l’histoire de ces pierres qui ont vu passer des tonnes de linge !



Le Chevreuil

Ce cervidé sédentaire se retrouve dans toute la France. D’une hauteur au garrot d’environ 70 cm à l’âge adulte, il ne pèse qu’une vingtaine de kilogrammes. La femelle est appelée la chevrette, le mâle le brocard. Le daguet, lui, est le jeune chevreuil. Son nom vient de ses bois qui ressemblent à des dagues, en effet la première année, il n’y a qu’une « branche ». Le chevreuil est exclusivement herbivore, il se délecte de végétaux riches en azote, apprécie les glands, champignons et faines. On nomme l’abrutissement la consommation de végétaux par le chevreuil, qui pose problème parfois lorsqu’il est présent en trop grands effectifs, la végétation n’a pas le temps de repousser. On dit que le chevreuil aboie, le faon piaule. Son excellente ouïe et son odorat développé compensent sa vue médiocre.



Le Crapaud commun

Très répandu, il est guère apprécié. Le crapaud commun est une espèce déterminante en Rhône-Alpes, ce qui signifie que ses populations sont étudiée et suivies afin de conserver ses habitats en particulier et donc protéger l’espèce localement. La femelle peut atteindre 12 centimètres, le mâle étant légèrement plus petit. Il peut vivre assez éloigné de points d’eau en forêt ou dans les champs. Le crapaud commun utilise sa langue collante pour attraper des vers, araignées, escargots, limaces et divers insectes. Son rôle dans les écosystèmes est primordial : il régule les populations d’espèces qui auraient tendance à pulluler sans lui mais également en nourrissant les hérissons, les couleuvres, le renard ou la martre. Ses œufs servent de repas aussi bien aux salamandres, tritons, grenouilles et libellules, qu’aux poissons comme le brochet. S’il se sent agressé, il peut sécréter une substance laiteuse blanchâtre chimique grâce aux glandes derrière ses yeux.



La Vauxonne

Ce cours d’eau connu des Reneimois nait bien loin du village, à Vaux-en-Beaujolais, de la confluence de deux ruisseaux : d’une part le Ruisseau de la Papilloud qui sort de terre à 700 mètres d’altitude non loin du GR76, et d’autre part du Ruisseau de la Fonzelle à 630 mètres d’altitude, juste sous le village de Saint-Cyr-le-Chatoux. Elle parcourt le Beaujolais sur 18,8 kilomètres, et récolte les eaux sur 65 km². Issue d’un régime nivo-pluvial, la Vauxonne se jette dans la Saône en rive droite à 170 mètres d’altitude à proximité du pont reliant Saint Georges de Reneins à Montmerle.



Tuillet et Août : se renseigner auprès de la mairie

Vendredi : 8h30 à 12h et 14h à 17h

Du lundi au jeudi : 8h30 à 12h et 14h à 17h30

Horaires

Site : www.saintgeorgesdereins.fr

Email : mairie@saintgeorgesdereins.fr

Téléphone : 04 74 67 61 45

69830 Saint Georges de Reneins

Parc Montchervet

Adresse

Contactez la mairie

Sentier des 3 passerelles bis

5



De la Vauxonne à la Vauxonne, en passant par Saint Georges !



Saint Georges de Reneins

-  Restez calme à proximité du bétail, tenez vos chiens en laisse.
-  Les empreintes de sanglier ont deux doigts (sabot) et deux gardes à l'arrière.
-  Quelques poissons vivent dans la Vauxonne quand il y a assez d'eau.
-  De magnifiques papillons vivent sur la commune de Saint Georges.
-  Les crapauds ne sont pas les mâles des grenouilles mais des espèces différentes.
-  Les passereaux se cachent dans les haies et y font parfois des nids.
-  La souris est un espèce exclusivement domestique, il n'y en a pas de sauvages !
-  La barbastelle est en déclin en France, et il y a en a à Saint Georges !

Sentier des 3 passerelles bis

Distance : 5,3 km

Durée : 1h45

Départ de la randonnée :

GPS : 46°04'02"N, 4°42'54"E

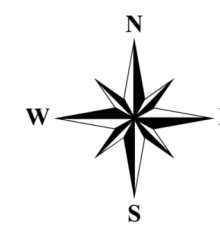
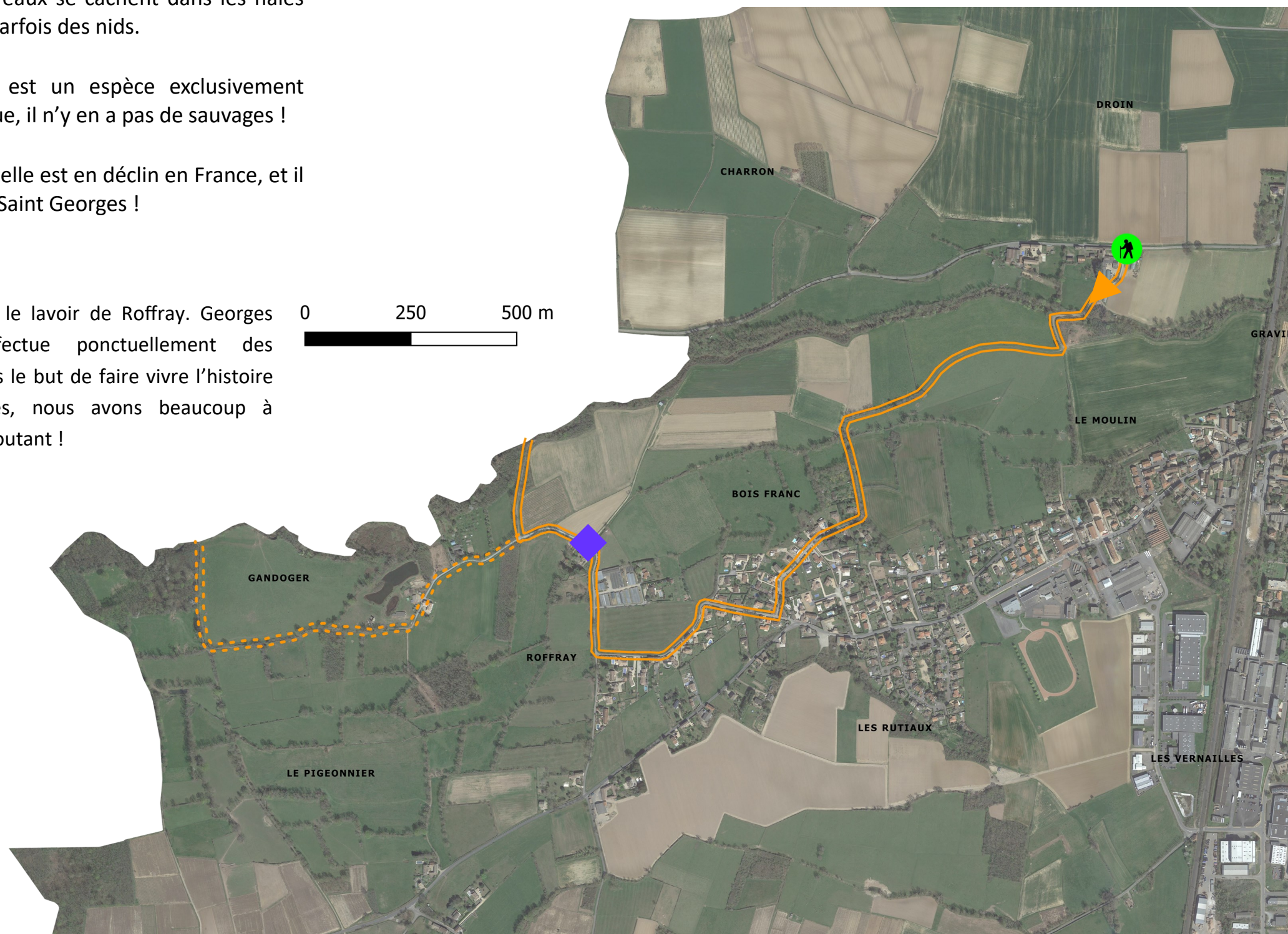
Place pour quelques véhicules.

Itinéraire :

Depuis la route de Droin, prenez le chemin carrossable à travers le hameau et suivez le jusqu'à la Vauxonne. Après la passerelle, vous continuerez entre les prés pour arriver dans le lieu-dit Bois Franc, suivez la route tout droit jusqu'à son extrémité, prenez à droite et marchez jusqu'aux prés. A droite, passez devant le lavoir, puis à l'intersection en lisière, allez jusqu'à la Vauxonne à droite **OU** suivez la variante (orange pointillé) tout droit à travers les prés, vous tomberez sur un panneau de randonnée, prenez le sentier à droite jusqu'à la Vauxonne. Effectuez l'aller-retour.

 Ici se trouve le lavoir de Roffray. Georges Marguin effectue ponctuellement des interventions dans le but de faire vivre l'histoire de Saint Georges, nous avons beaucoup à apprendre en l'écoutant !

0 250 500 m



Quelques conseils et recommandations

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Tenue conseillée :

- Chaussures de marche confortables avec la tige haute de préférence
- Vêtements confortables

Pensez aux bâtons, casquette et jumelles !

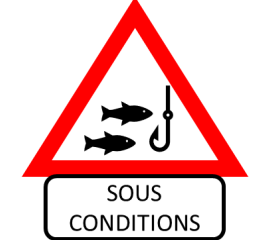
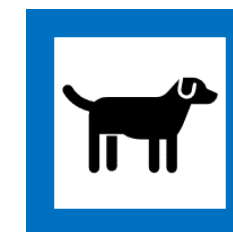


Respectez les agriculteurs que vous croisez. Les champs sont leur lieu de travail, prenez soin des clôtures, vous n'êtes pas censés en traverser sur ce parcours.

Afin de ne pas déranger la faune et de profiter de la nature, mettez votre téléphone portable en mode « silencieux » ou « vibreur ».



Merci de respecter la réglementation en vigueur dans cet espace naturel



⚠ Attention ! Vous êtes susceptible de rencontrer des espèces sauvages. Veuillez respecter leur tranquillité en restant calme et silencieux.

Si toutefois vous venez à être mordu par un serpent ou piqué par un insecte dont vous êtes allergique, gardez votre calme et appelez le 15 ou le 112 en indiquant votre position. **Tout abus sera lourdement sanctionné.**

Auteur : Mairie de Saint Georges de Reneins
Rédigé en Juillet 2021